

Le Kazakhstan a aussi cherché à établir des relations durables avec la Turquie et l'Iran. Les motifs en sont clairs. D'une part, il espère que la création de tels liens peut contrebalancer dans une certaine mesure l'influence de la Russie tout en réduisant l'isolement du Kazakhstan. Mais il s'intéresse aussi beaucoup à la possibilité que ces pays constituent un débouché pour ses exportations et ainsi lui fournissent une solution de rechange à la dépendance structurelle déjà mentionnée à l'égard de la Russie⁴³. Les rapports avec l'Iran semblent de nature pragmatique et essentiellement économique. Le facteur religieux dans la politique étrangère de l'Iran y occupe peu de place.

De façon semblable, le principal facteur de motivation des relations qui se développent avec la Turquie est économique, même si ce dernier pays est également actif dans les domaines de l'éducation et de la culture⁴⁴. L'établissement de liens étroits avec la Turquie est également perçu favorablement par les nationalistes qu'attire le panturquisme. Le principal problème en ce qui concerne les relations avec la Turquie comme avec l'Iran tient au fait que ces deux pays n'ont pas la capacité économique voulue pour constituer une solution de rechange crédible à la Russie. Cette situation handicape clairement les autres options régionales dans l'effort fait pour contrebalancer l'influence de la Russie.

Pour ce qui est de l'Occident, les Kazakhs comprennent maintenant qu'il y a très peu que les États occidentaux (ou même la CSCE) puissent ou veuillent faire au chapitre d'une assistance ou de garanties significatives en matière de sécurité⁴⁵. Le Kazakhstan recherche donc surtout de l'aide économique et des investissements. Il estime que les capitaux et la technologie de l'Occident peuvent contribuer de façon importante au redressement et au développement de son économie. Cela est particulièrement vrai dans le secteur des ressources naturelles. Comme il a déjà été noté, le Kazakhstan s'est donc montré remarquablement accueillant (si on le compare à l'ex-URSS) en ce qui concerne les coentreprises.

Le gouvernement s'est également attaché à obtenir de l'assistance technique afin de moderniser le secteur agricole. En outre, il espère dans une certaine mesure

⁴³ C'est dans cette optique que le Kazakhstan a signé des accords avec l'Iran sur l'expansion des liens routiers, ferroviaires et pipeliniers entre les deux pays lors de la visite du Président Rafsanjani en octobre 1993.

⁴⁴ Plus de 2 000 étudiants kazakhs sont actuellement inscrits dans des établissements d'enseignement turcs.

⁴⁵ Si le Kazakhstan a adhéré au Partenariat pour la paix de l'OTAN, il ne s'attend pas beaucoup pour autant à des répercussions importantes sur sa sécurité.